

LABORATOIRE DE MICROBIOLOGIE ET D'ÉTUDES DES POLLUTIONS MARINES

QUALITÉ DES EAUX DE BAINNADE : UNE SURVEILLANCE ÉTROITE ET DE BONS RÉSULTATS

La pureté, ça n'existe pas ! Et même les eaux des lagons les plus paradisiaques du Pacifique ou de l'océan Indien ne sont pas exemptes de coliformes fécaux ou de streptocoques qui n'ont rien d'exotique.

A défaut de « transparence » cristalline idéale, les eaux de baignade de notre région bénéficient de contrôles sanitaires qui ont le label de la rigueur scientifique.

A cet égard, en Principauté, les autorités concernées appliquent une politique très « sécuritaire » et rassurante pour les nombreux baigneurs qui fréquentent les plages monégasques.

« L'intensité de la surveillance que nous exerçons n'a pas d'équivalent sur la Côte d'Azur. Multiplication des points de prélèvement dans des délais rapprochés et application de normes beaucoup plus sévères que celles qui sont en vigueur en France et en Europe », souligne M. Patrick Van Klaveren, secrétaire général du centre scientifique.

Le laboratoire de microbiologie et d'études des pollutions marines dépendant du centre scientifique effectue les analyses à un rythme très renforcé durant la période estivale. Qu'on en juge : des échantillons sont prélevés par le bateau RA.MO.GE. en treize points différents choisis dans les zones de baignade, une fois par semaine. A ce dispositif serré, qui ne laisse guère de zone d'ombre, il faut ajouter huit autres points le long du rivage du port de Fontvieille, au Monte-Carlo-Beach, deux fois par mois. Notons enfin un point de prélèvement au large de la côte monégasque.

Amélioration par rapport à l'an dernier

Les investigations menées depuis le mois de juin laissent apparaître une certaine amélioration par rapport à l'année dernière en raison essentiellement de l'entrée en fonction de la pré-station d'épuration de Fontvieille. Ce saut qualitatif dans la qualité bactériologique des eaux est particulièrement spectaculaire, à l'aplomb du grand collecteur des égouts qui se situe au droit de l'anse de la Grue, à près de cent mètres au large du Musée océanographique. Un secteur, il est vrai, peu fréquenté par les baigneurs...

« Les normes que nous appliquons sont nettement plus draconiennes que celles en vigueur dans la communauté européenne. Ce sont celles de la santé publique américaine » note M. Denis Seméria, responsable du laboratoire.

C'est ainsi que des eaux qualifiées de bonne qualité en France, seront classées à Monaco dans la catégorie des eaux de qualité moyenne, voire médiocre.

Dans la fourchette de 0 à 500 germes au litre (comportant coliformes totaux, coliformes et streptocoques fécaux), le laboratoire monégasque considère l'eau comme bonne. Or, dans la zone la plus fréquentée par les estivants, les plages du Larvotto, tous les points de prélèvement donnent des chiffres allant de 0 à 160 germes.

Un seul point noir dans ce secteur, le déversoir des eaux de pluie situé à l'ouest de la digue de l'anse du Larvotto. Le 22 juin, après un violent orage, les échantillons ont donné 1 000 germes au litre. Un chiffre qui, ailleurs qu'à Monaco, serait considéré comme excellent.

Cette sévère surveillance bactérienne prouve donc que les mesures d'assainissement qui ont été prises portent leurs fruits.

La guerre contre les bactéries

Dans ce combat pour la propreté, une autre force joue un rôle majeur : l'eau de mer elle-même. Elle possède tout un arsenal qui lui permet de lutter efficacement contre nombre de bactéries : le chlorure de sodium, la température relativement fraîche (les bactéries intestinales habituées à la douce chaleur du corps humain résistent mal à ce froid), le rayonnement ultraviolet aux vertus également bactéricides. Il faut aussi compter avec la présence des « bonnes bactéries », ces enzymes gluconiques qui dévorent tout, y compris les microbes...

« En revanche, la puissance auto-épuratrice de l'eau de mer est quasiment impuissante devant la pollution aux métaux lourds et aux détergents classiques » affirme M^{me} Schommers, assistante de M. Seméria.

D'aucuns se sont inquiétés de la pollution induite par un navire de guerre comme l'« Iwo Jima », bâtiment U.S., qui a mouillé cette semaine dans les eaux de la Principauté.

En fait, les unités de ce type fonctionnent comme de véritables usines d'épuration et retraitent la quasi-totalité de leurs déchets.

Qualité des eaux de baignade, propreté des plages, il reste un troisième facteur tout aussi essentiel : le respect par les baigneurs d'un minimum d'hygiène personnelle... Nombre de bactéries pouvant être déposées sur le sable par les amateurs de bronzage. Les petits maux si désagréables de l'été sont souvent dus à des négligences sanitaires individuelles, sans que la teneur bactériologique de l'eau de mer soit en cause. Une ample serviette de plage permettra d'éviter bien des désagréments.

Ph. FIAMMETTI.

M^{me} Schommers analyse les résultats obtenus en « lisant » les échantillons.

M. Seméria : des résultats meilleurs que ceux de l'an dernier.

(Photos René Briano)